



Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la
région Occitanie

A retenir

CEREALES A PAILLE

Septoriose : Risque élevé dans la plupart des situations. Les parcelles de blé tendre et blé dur non protégées à ce jour doivent être surveillées attentivement.

Rouille jaune : Surveillez les variétés les plus sensibles en blé tendre et blé dur non protégées à ce jour.

Rouille brune, Rouille naine de l'orge : La pression augmente. Le climat à venir est favorable à l'augmentation de l'inoculum. Surveillez les variétés les plus sensibles en blé tendre et orges d'hiver.

Helminthosporiose de l'orge : Le risque est modéré. Surveillez les variétés sensibles levées précocement en priorité.

Rhynchosporiose : Surveillez les parcelles de variétés sensibles les plus précoces en orges et triticale.

Oïdium : Pas de risque à ce jour.

COLZA

Puceron cendré : Risque moyen sur l'ensemble du réseau Aquitaine et Ouest Occitanie, à l'exception des parcelles protégées et de celles dépassant le stade G4. Vigilance à l'Ouest du territoire

Charançon des siliques : Risque nul dans les parcelles protégées ou dans celles ayant dépassé le stade G4. Risque très faible dans les autres situations.

Oïdium : Risque très faible



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET TOLOSAN CX
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution
ISSN en cours

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'agriculture de Hte-Garonne
et du Tarn, Chambre
régionale d'agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, FREDON,
Qualisol, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,



Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture, avec
l'appui financier de l'Agence
Française pour la Biodiversité,
par les crédits issus de la
redevance pour pollutions
diffuses attribués au finance-
ment du plan Ecophyto.



Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, en pleine floraison ou en période de production d'exsudats, utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention "abeille", autorisé "pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles" et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
 2. Attention, la mention "abeille" sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention "abeille" rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles mais reste potentiellement dangereux.
 3. Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoides et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoides en premier.
 4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
 5. Afin d'assurer la pollinisation, de nombreuses ruches sont en place dans les parcelles de multiplication de semences. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles. Limiter la dérive lors des traitements. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.
- Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette "Les abeilles butinent" et la note nationale BSV.*

CÉRÉALES À PAILLE

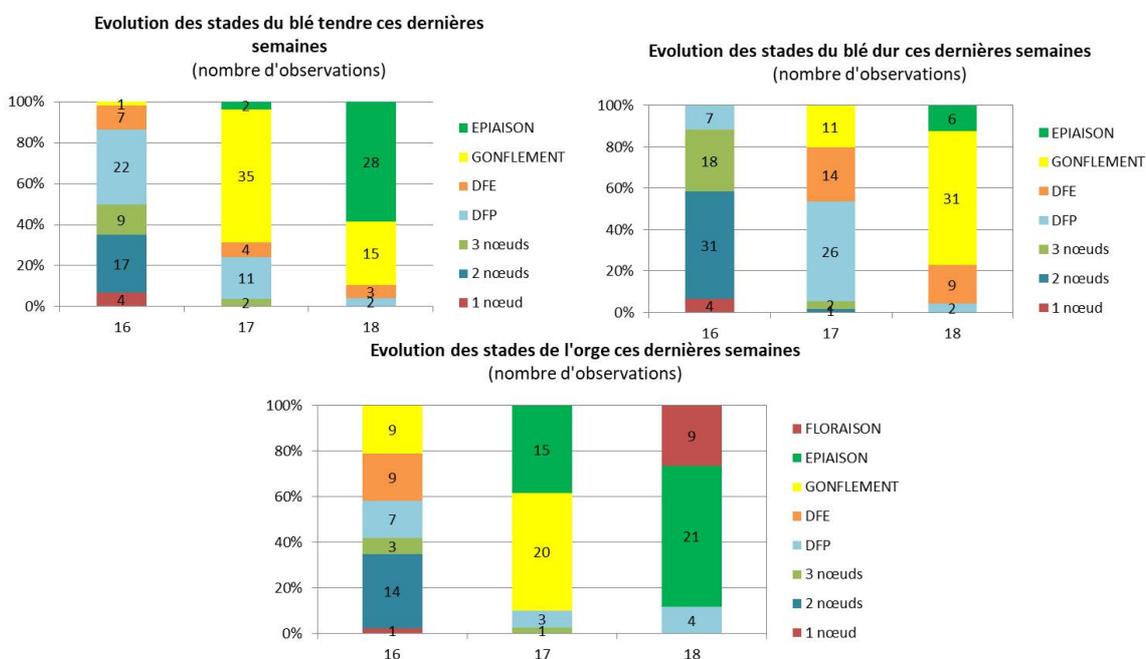
• Stades phénologiques et état des cultures

Le tableau suivant résume les stades observés dans notre réseau. Les dates indiquées correspondent aux dates de semis de nos isorisques.

Date semis	Blé tendre	Blé dur	Orge d'hiver
Précoce (16 au 18/10)	DFP à Épiaison	DFP à Épiaison	DFP à Floraison
Médiane (24 et 03/11)	DFP à Épiaison	DFP à Épiaison	DFP à Floraison
Tardive (07/11 et 08/11)	Gonflement à Épiaison	Gonflement	Épiaison à Floraison
Très tardive (17/11)	Gonflement	Gonflement	Épiaison

Rappel: un stade est atteint dans une parcelle quand 50% des plantes l'ont atteint.

DFP : Dernière Feuille Pointante, DFE : Dernière Feuille Etalée



• Oïdium

Cette semaine, aucun isorisque noté ne présente de symptômes d'oïdium. Les conditions météorologiques actuelles ne sont pas propices à son développement.

Période de risque : A partir du stade épi 1cm

Seuils de nuisibilité : en fonction des sensibilités variétales :

- variétés sensibles : plus de 20 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%,
- autres variétés : plus de 50 % des 3 feuilles supérieures sont atteintes à plus de 5%.

Évaluation du risque : Pas de risque à ce jour malgré la présence éventuelle de symptômes.

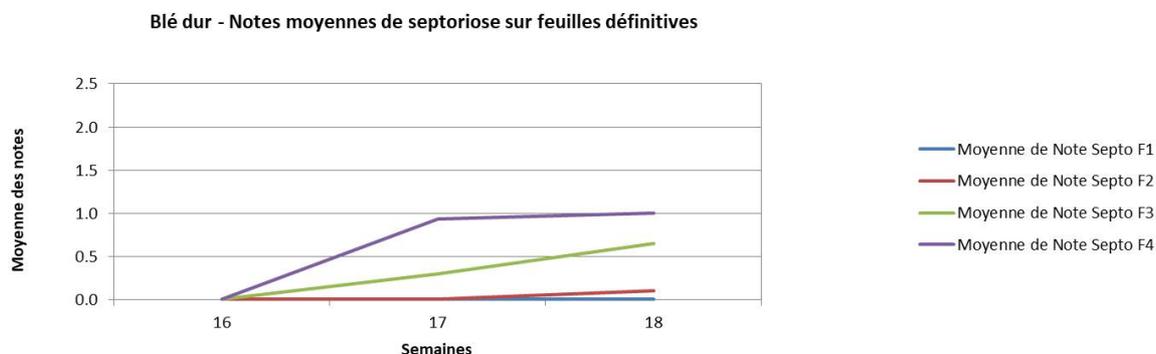
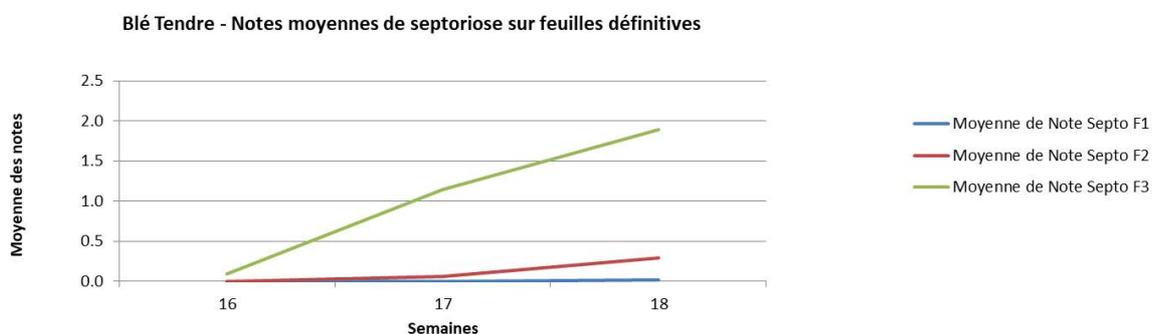
• Septoriose

Dans notre réseau, 6 isorisques sur les 8 notés présentent de la septoriose en blés tendres et/ou en blés durs.

Pour le **blé tendre**, les semis les plus précoces (levés avant fin octobre) sont les plus atteints avec une fréquence allant de 10 à 100 % des F3 touchées. 3 isorisques présentent des symptômes sur F2 (10 à 80% des plantes). L'intensité de l'attaque sur F3 peut atteindre 30% de la surface foliaire. Les semis plus tardifs (novembre) sont moins concernés par la maladie. Les variétés concernées sont les variétés sensibles à assez sensibles (Apache, Illico, Sepia, Rubisko). Les seuils de nuisibilité sont atteints dans ces 3 cas.

Concernant le **blé dur**, les symptômes sont moins présents, mais tendent à augmenter, avec une fréquence de 10 à 80 % des F3 touchées. Deux isorisques présentent également des symptômes sur F2 (fréquence de 10 à 40% des F2). Les variétés concernées sont assez sensibles à la maladie (Casteldoux, Miradoux). Les semis précoces sont les plus touchés. Le seuil de nuisibilité est atteint dans ces 2 situations.

Les graphes ci-dessous présentent l'évolution des symptômes sur blé tendre puis blé dur de la semaine 16 à la semaine 18, pour toutes les variétés contenues dans nos isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.



Le modèle Septolis montre un gradient régional moins marqué que les semaines précédentes. Les semis de fin octobre présentent une contamination des F2 définitives autour de 5 - 7 %, indifféremment de la sensibilité variétale. Les symptômes commencent à être visibles sur les F3 définitives à hauteur de 10 à 15%. Les symptômes ne sont pas encore visibles sur les F2 mais les contaminations ont bien eu lieu. Les semis de novembre sont légèrement moins touchés par les contaminations et présentent des symptômes sur les F3 à hauteur de 5%.

Le tableau ci-dessous traduit l'analyse de risque. Le risque est élevé dans toute la région.

Tableau BSV Septoriose

Selection du tableau		APACHE			BOLOGNA			MIRADOUX		
Département	Station Météo	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017	20/10/2017	30/10/2017	10/11/2017
		31	EN CRAMBADE	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲
32	AUCH	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲
	CONDOM	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲
81	MONTANS	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲	▲▲

■ Risque faible
 ■ Risque modéré
 ■ Risque fort
 Ce tableau s'appuie sur des prédictions calculées par le modèle septoriose ARVALIS - Institut du végétal.
 Date du calcul : 02/05/2018

Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuil de nuisibilité : Jusqu'à DFP : si plus de 20 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés sensibles et si plus de 50 % des troisièmes feuilles présentent des symptômes en variétés peu sensible.

A partir de Dernière Feuille Pointante : si présence de symptômes sur l'une des trois dernières feuilles.

Évaluation du risque : Le risque est important dans toute la région et pour toutes les dates de semis. Les conditions humides passées et à venir sont favorables à la montée de l'inoculum sur F2 et F1.

• Rouille brune

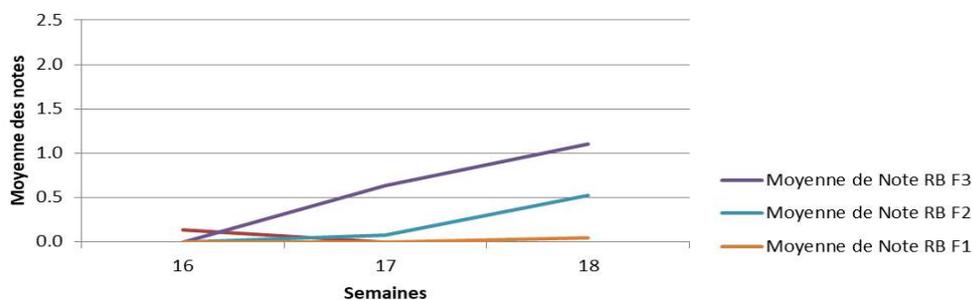
Cette semaine dans notre réseau, quatre isorisques présentent des symptômes de rouille brune sur les F3 de blé tendre avec une fréquence allant de 10 à 100% de feuilles touchées. Trois isorisques présentent également des symptômes sur F2 avec une fréquence comprise entre 20 et 60% et un isorisque (32) présente des symptômes sur F1 (10% de F1 touchées).

Un isorisque (32) présente également des symptômes sur une variété de blé dur (Miradoux) avec une fréquence égale à 10 % de F3 touchées.

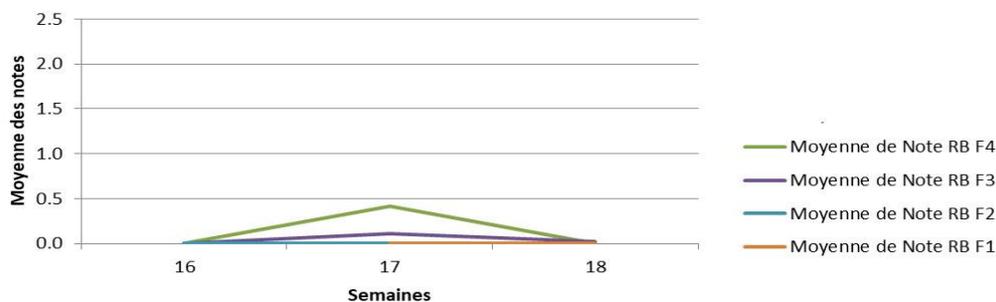
Ces isorisques sont situés en Haute-Garonne, dans le Gers, et dans l'Aude et les variétés concernées sont principalement des variétés sensibles (Bologna, Cellule, Miradoux). Pour ces variétés, le seuil de nuisibilité est atteint dans ces isorisques.

Les graphes ci-dessous présentent l'évolution des symptômes sur blé tendre puis blé dur de la semaine 16 à la semaine 18, pour toutes les variétés contenues dans nos isorisques. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.

Blé tendre - Moyenne des notes de rouille brune observées sur feuilles définitives



Blé dur - Notes moyennes de rouille brune sur feuilles définitives



Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition de pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : L'inoculum augmente de manière régulière, notamment dans le Lauragais et l'Ouest audois. Une surveillance régulière des variétés les plus sensibles de blé tendre (Cellule, Bologna notamment) non protégées est recommandée.

• Rouille jaune

Un isorisque (11) présente de la rouille jaune sur blé dur (Miradoux) sur F4.

Un nombre conséquent de foyers sont signalés dans toute la région, sur blé tendre sensible (Tiepolo, Quality) et sur quelques autres variétés de blé tendre (Nemo, RGT Cesario) et depuis peu de blé dur (Miradoux, Relief).

Période de risque : A partir du stade Épi 1 cm

Seuil de nuisibilité : présence de foyers actifs de rouille jaune (pustules pulvérulentes)

Évaluation du risque : Cette maladie peut être explosive, une surveillance régulière des parcelles encore non protégées à ce jour et avec les variétés les plus sensibles (Tiepolo, Quality, Miradoux ...) est indispensable.

• Rouille naine de l'orge

Trois isorisques sur les huit de notre réseau présentent des symptômes de rouille naine sur variétés sensibles (Ketos, Amistar) mais aussi sur variétés moins sensibles (KWS Cassia) avec une fréquence allant de 10 à 40 % de F3 atteintes et 10 à 20 % de F2 atteintes. Ces isorisques sont situés en Haute-Garonne et dans le Tarn. Le seuil de nuisibilité est atteint sur ces sites pour les orges semées précocement, en octobre et début novembre.

Période de risque : De 1 nœud à gonflement

Seuils de nuisibilité : Plus de 10% des feuilles supérieures atteintes

Évaluation du risque : La pression se maintient. Surveillez les variétés sensibles.

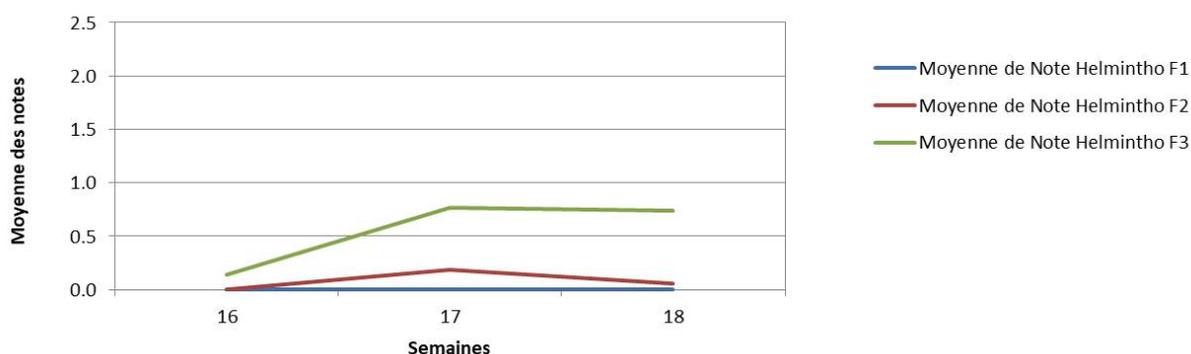
• Helminthosporiose de l'orge

Dans notre réseau, six isorisques présentent des symptômes d'Helminthosporiose sur feuilles hautes avec une fréquence allant de 10 à 30 % de F3 touchées et 10 à 20% de F2 touchées. Les variétés les plus sensibles sont les plus atteintes (Ketos). Néanmoins, des symptômes ont aussi été détectés sur des variétés plutôt tolérantes (KWS Cassia). Les semis précoces et médians sont les plus concernés par la maladie (levés avant le 1er novembre).

Le seuil de nuisibilité est atteint pour ces 6 isorisques.

Le graphe ci-dessous présente l'évolution des symptômes entre les semaines 16 à 18 pour toutes les variétés. Les notes vont de 0 à 10 : 0 : aucun symptôme, 10 : 100% de plantes atteintes. Toutes les notes sont prises en compte, même celles égales à zéro.

Orge - Notes moyennes d'helminthosporiose sur feuilles définitives



Période de risque : A partir de 2 nœuds

Seuils de nuisibilité : Apparition des premiers symptômes sur l'une des 3 feuilles supérieures.

Évaluation du risque : Le risque est modéré. Surveillez les variétés les plus sensibles semées précocement et non protégées à ce jour.

• Rhynchosporiose (orge et triticale)

Des symptômes sur **orges de printemps** semées en décembre ont été observés dans le Gers et le Tarn-et-Garonne.

Des attaques importantes de Rhynchosporiose sur **triticale** semé précocement ont également été détectées dans le Tarn et l'Aveyron sur variétés RGT Ruminac et Agostino.

Période de risque : A partir de 1 nœud

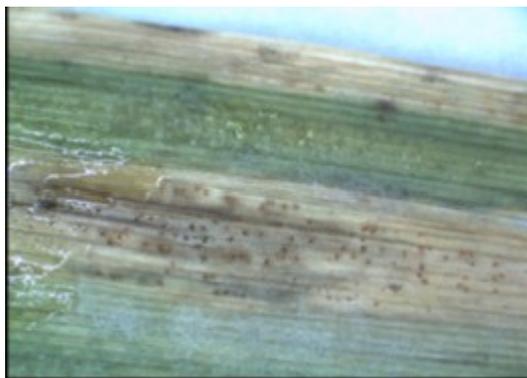
Seuils de nuisibilité : apparition des premiers symptômes

Évaluation du risque : La pression augmente. Surveillez attentivement les semis précoces. Cette maladie peut être très explosive.

• Septoriose de l'orge

La septoriose de l'orge n'est pas une maladie courante et est très faiblement préjudiciable aux cultures d'orges en France. Cependant, suite à une détection de *Parastagonospora avenae f.sp.triticea* signalée en 2016, des actions sont entreprises pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

De nouveaux cas de septoriose de l'orge ont été détectés dans la région cette semaine.



Symptômes de la septoriose de l'orge (Source : ARVALIS – Institut du Végétal)

• Tâches physiologiques

Cinq isoriques (11, 31 et 81) présentent des tâches physiologiques sur blé tendre (essentiellement Bologna mais aussi Apache et Sépia) et 6 sur blé dur (essentiellement RGT Voilur mais aussi Casteldoux).

Ces taches se retrouvent plus généralement en parcelles, notamment de blés tendres (Bologna, Forcali, ...) dans toute la région. Elles apparaissent après des variations climatiques brutales : amplitudes thermiques, froid ou traitement phytosanitaire. Elles sont localisées sur la face supérieure de la feuille, ne touchent qu'un étage foliaire et ne devraient pas s'aggraver.

Ces taches ne doivent pas être confondues avec de la septoriose : elles ne comportent pas de pycnides visibles.

• Virus de la jaunisse nanisante de l'orge

Des symptômes sont observés sur un isorique (81), sur blé tendre essentiellement. Ces symptômes sont encore discrets.

Le virus de la jaunisse nanisante de l'orge est transmis aux cultures par les pucerons présents sur les parcelles à l'automne. Il n'y a, à ce jour, aucun moyen de lutte directe contre le virus présent à l'intérieur des plantes.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ÉLABORÉE À L'ÉCHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE & OUEST OCCITANIE

L'analyse de risque colza 2017-2018 est élaborée sur le territoire « Aquitaine, Midi-Pyrénées et Ouest-Audois » grâce à un réseau de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Le réseau d'observations de la Surveillance Biologique du Territoire (SBT) est actuellement constitué de **61 sites**. Au cours des sept derniers jours, **22 parcelles** ont fait l'objet d'une observation.

• Stades phénologiques et état des cultures

Après les conditions estivales de la 2^{ème} quinzaine d'avril et des pics de température qui ont pu dans certaines situations écourter la floraison, les conditions climatiques ont retrouvé des niveaux de saison au cours de la semaine passée. Les séquences de pluies ont alterné avec des phases d'ensoleillement, offrant des conditions favorables au remplissage des siliques.

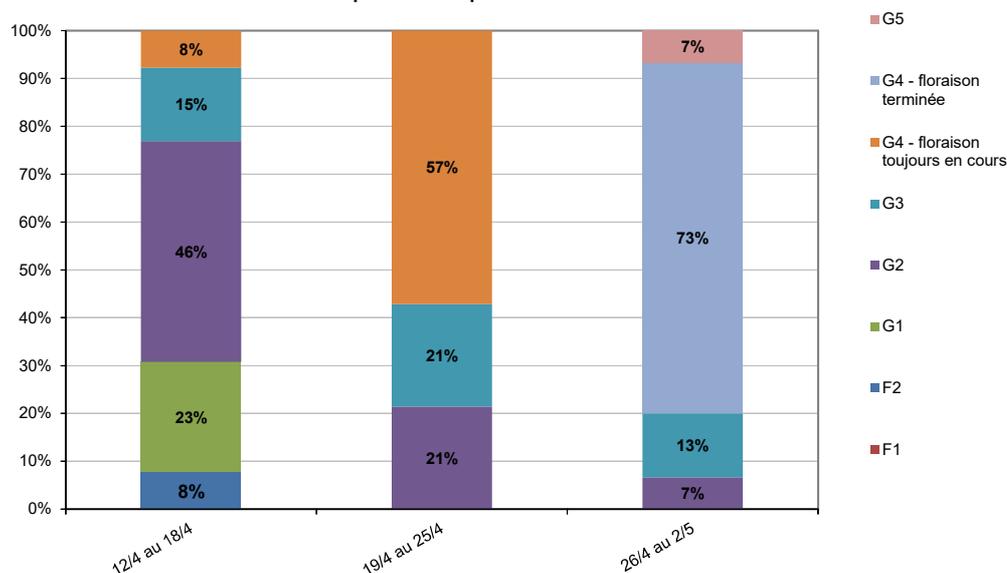
Ces conditions devraient perdurer sur la semaine à venir, même si un déficit de rayonnement est à envisager.

A ce jour, 80% des parcelles du réseau ont terminé la phase de floraison.

Les parcelles les plus précoces atteignent le stade G5 (BBCH81 : grains colorés), mais les colzas sont encore très majoritairement au stade G4 (BBCH73 : les 10 premières siliques sont bosselées). 20% des parcelles sont toujours aux stades G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4cm) et G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm).

Rappel: un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

Evolution de la répartition des parcelles selon le stade



• Puceron cendré

Cette semaine encore, la présence de pucerons cendrés est signalée dans le réseau.

Cela concerne 5 parcelles situées en Haute-Garonne, Gers, Tarn-et-Garonne, Dordogne et Gironde. 3 d'entre elles dépassent le seuil de risque sur les bordures, soit plus de 2 colonies repérées par m² (Gers, Dordogne et Gironde) ; en Gironde le seuil de risque est également dépassé à l'intérieur de la parcelle.



Manchon de pucerons cendrés
(photo Terres Inovia).

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatif de risque : A partir de mi-floraison, 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.

Évaluation du risque : Risque moyen sur l'ensemble du réseau Aquitaine et Ouest Occitanie, à l'exception des parcelles protégées et de celles dépassant le stade G4. Vigilance à l'Ouest du territoire.

90% des parcelles du réseau sont dans la période de risque. Toutefois, celle-ci devrait arriver à son terme dans les prochains jours. Poursuivez jusque-là les observations dans chacune de vos parcelles, en commençant par les bordures. Prenez en compte la présence des auxiliaires pour évaluer le risque.

• Charançon des siliques

Cette semaine, seule 1 parcelle signale la présence de charançons des siliques. L'activité du ravageur poursuit sa régression. Les parcelles du réseau se situant toujours dans la période de risque, la surveillance doit néanmoins se poursuivre. Des éclatements de siliques sont observés dans quelques parcelles du réseau. Ces dégâts sont liés aux larves de cécidomyies qui ont utilisé les piqûres de charançons des siliques comme « portes d'entrées » pour leur ponte.



Charançon des siliques (photo Terres Inovia)

Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes **avec ET sans** charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque nul dans les parcelles protégées ou dans celles ayant dépassé le stade G4. Risque très faible dans les autres situations. Le risque s'évalue à la parcelle en privilégiant une observation distincte entre les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Une grande partie des parcelles du réseau devraient sortir dans les prochains jours de la période de risque. La surveillance doit se poursuivre d'ici-là.

• Oïdium

Toujours pas de symptôme d'oïdium observé sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occitanie.



Symptômes d'oïdium sur feuille (photo Terres Inovia)

Période de risque : Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.

Seuil indicatif de risque : Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque. La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.

Évaluation du risque : Risque très faible.

Poursuivre les observations afin de repérer l'apparition éventuelle des premiers symptômes

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été élaboré **par l'animateur filière céréales à paille** d'Arvalis-Institut du végétal sur la base d'observations sur des parcelles isorisques mises en place par Association des Agriculteurs d'Auradé, Arterris, CA 31, CA 81, Euralis, Gersycoop, Qualisol, Ragt et Vivadour.

Le bulletin de santé du végétal colza a été préparé **par l'animateur filière oléoprotéagineux** de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

Pour Ouest Occitanie : AgriAgen, Anamso, Antedis, Aréal, Arterris, les Chambres d'Agriculture de l'Ariège, de l'Aude, de la Haute-Garonne, du Tarn, du Tarn-et-Garonne, Cascap, Conseils privée, Epis Salvagnacois, Ets Ladeveze, Ets Louit, Euralis, La Gerbe, Novasol, Qualisol, RAGT, Silo Vicois, Terres Inovia, Val de Gascogne, Vitivista.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.